

PREMIÈRE PARTIE

45

SECTION DEUXIÈME

Libyque et Punique

§ 1<sup>er</sup>. — INSCRIPTIONS

Pendant de longs siècles, les populations qui habitaient l'Afrique septentrionale, n'ont guère eu de rapports avec les peuples du bassin de la Méditerranée que par l'intermédiaire de Carthage ; cette situation exceptionnelle, le rôle que la grande colonie tyrienne a joué dans l'histoire et les péripéties dramatiques de sa lutte avec Rome, nous ont habitués à ne voir que Carthage en Afrique et à considérer l'Afrique du nord tout entière comme une terre phénicienne. Il n'en est rien. Les Phéniciens n'ont jamais été que des colons en Afrique ; leur domination a même pénétré beaucoup moins avant que celle des Romains et a jeté des racines beaucoup moins profondes.

La population indigène du nord de l'Afrique appartenait à la race berbère, qui a donné son nom à la Barbarie, et mieux Berbérie. Elle s'est maintenue, pendant toute la période punique, dans les plaines et les massifs montagneux qui vont depuis Siwa et Derna jusqu'à l'extrémité occidentale de l'Afrique, sans subir grandement l'influence phénicienne. Plus tard, quand la puissance carthaginoise fut battue en brèche par les armées romaines, l'élément indigène reprit le dessus et donna naissance à deux royaumes, les royaumes de Numidie à l'est et de Maurétanie à l'ouest, qui ont joué un grand rôle dans l'histoire de l'Afrique et se sont même alliés, à certains moments, à Rome contre Carthage. Il a même survécu à toutes les révolutions dont l'Afrique du nord a été le théâtre, à l'invasion des Vandales, à l'invasion arabe et à la domination turque, et on le retrouve encore aujourd'hui, presque sans mélange, dans les populations chaouiya, kabyle, chelah et chez les Touâreg, qui ont conservé, par une tradition ininterrompue, l'ancienne écriture berbère connue aujourd'hui sous le nom de *tefinagh*.

A. — *Libyque et Tefinagh*.

Dès l'année 1631, la découverte de l'inscription de Dougga, en Tunisie, par Thomas d'Arcos, révéla au monde savant l'existence d'une écriture libyque. De 1820 à 1826, Scholz et Pacho trouvaient des caractères du même alphabet gravés sur les rochers de la Cyré-

3.